



EDITORIAL

Le 70^{ème} anniversaire des combats de juin 1940 a donné lieu à un certain retentissement médiatique, comme il se doit.

On a bien honoré les 100 000 hommes tombés au champ d'honneur lors de la bataille de France mais une fois de plus on oublie de mentionner les 25 000 combattants des troupes de forteresse qui ont résisté bien au-delà l'armistice du 25 juin 1940.

On oublie de rendre hommage aux 107 soldats qui périrent dramatiquement dans la galerie du petit ouvrage de la Ferté, on omet de parler des 750 tués et les 1 800 blessés français et polonais lors de l'héroïque résistance dans la Sarre ; bataille qui a occasionné de très lourdes pertes aux allemands.

Pas un mot sur les troupes de forteresse dans les Alpes qui ont victorieusement repoussé toutes les attaques Italiennes.

On a fait l'apologie de l'appel à la résistance du 18 juin, par contre, pas une allusion au fait que le 14 juin, s'est tenu au Schoenenbourg un conseil de guerre, où les commandants d'ouvrages décidèrent de ne pas exécuter les ordres de destruction et d'abandon des ouvrages et de ne pas céder aux pressions allemandes, ils comptent ainsi parmi les premiers résistants de France.

Les équipages ne déposeront les armes que début juillet 1940, sur l'ordre formel du Haut-Commandement français. Les Allemands

honoreront la défense valeureuse des troupes de forteresse en leur présentant les armes et les considérant comme des prisonniers d'honneur !

Pas un mot sur leur triste destin : invaincus, sacrifiés et livrés à l'internement dans les camps allemands pour cinq longues années.

Pauvre soldat de la fortification, éternel oublié de l'histoire de France, on veut te faire porter le poids de la défaite, rassure-toi, nous serons toujours là pour honorer ta combativité et ta mémoire, tu as souvent été de notre famille ou de nos proches. Notre combat pour rétablir la vérité continue. Lentement mais sûrement les esprits changent et tu trouveras enfin la place que tu mérites dans notre Histoire.

Les auteurs

Désireux de prendre un peu de recul et de doucement préparer sa retraite du monde de la fortification, notre secrétaire m'a passé le flambeau.

Lourde tâche que de passer derrière un monument tel que Jean Louis ; tâche que je vais tenter d'assumer au mieux de mes capacités. Qui suis-je ? Grasser Michel (plus connu par de nombreuses personnes sous le sobriquet de Grami), 57 ans et guide au Schoenenbourg depuis 18 ans

LA VIE DE L'ASSOCIATION

L'année a commencé par une bien mauvaise nouvelle : le 30 janvier nous apprenons le décès de Bruno Niefer à l'âge de 53 ans. L'office d'inhumation a eu lieu le 4 février en

présence de nombreux représentants de l'Aalma. Membre actif depuis de nombreuses années, Bruno tu resteras gravé à tout jamais dans notre mémoire.

Le 10 février nous eûmes la visite des administrateurs de la FASF venus en repérage pour la préparation de leur AG.

Après la visite, en novembre dernier, des instances de la commission départementale de sécurité ayant validé les travaux de sécurisation, nous avons reçu, en mars, l'avis favorable à la réception du fort. Ce dernier est désormais classé Y4 : musée pouvant accueillir 200 personnes simultanément en sous-sol entre 18 et 30 mètres. Une grande page de tournée pour l'avenir de notre Schoenenbourg.

Dans la foulée, notre coordinateur des guides a convoqué toutes les personnes étant amenées à prendre des visiteurs en charge afin de faire une initiation aux nouvelles technologies et bien sûr aux consignes de sécurité qui en découlent. Deux sessions ont été organisées afin que chacun, ou chacune puisse trouver un créneau pour y assister. Profitant du fait d'avoir tout le monde, il a été dispensé un petit recyclage de secourisme par Jacky, notre formateur aux premiers gestes, une piqûre de rappel est toujours bénéfique.

Début avril, nous avons été contacté par un responsable du conservatoire des chiroptères désirant procéder à un comptage des chauves-souris en hibernation dans le fort, j'eus beau lui expliquer par mails qu'il n'y avait aucun interstice suffisant permettant à ces bêtes de pénétrer, devant son incrédulité et son insistance, j'ai fini par lui prouver de visu leur absence. Blocs 6, 5 et 4 ont été explorés de fond en comble. A son plus grand étonnement, force lui a été donné de constater que le Schoenenbourg est étanche !!!

Le 24 Avril s'est tenue l'AG de la Fédération : Au matin les participants ont été accueillis au fort par un convivial petit déjeuner offert par l'Aalma, puis ce fut une visite technique du Schoen. Le but étant de montrer aux autres associations ce qu'il est possible de faire et ce qui a été fait en terme de sécurisation d'un fort. Après un repas convivial à la proche auberge, l'AG s'est tenue au même endroit.

Au cours du même mois d'Avril le casernement du fort a servi de décor à une équipe de photographes travaillant pour un catalogue de meubles design, meubles grand luxe aux formes futuristes et au coût prohibitif. Ce catalogue, en anglais, étant tiré à 350 000 exemplaires de par le monde, notre président à bien entendu insisté pour que le nom et les coordonnées du fort y apparaissent. Tous ces meubles sont arrivés le matin par camion, ont été descendus dans le hall au pied de l'ascenseur, déballés, mis en scène et photographiés et réemballés. Le hall avait un air de vide grenier. Deux jours de prises de vue, pendant lesquels tout s'est merveilleusement passé malgré les nombreux groupes qui arpenterent le fort. Deux longues journées sans problèmes grâce à la présence permanente de notre président et surtout de l'infatigable et indispensable Ernest, toujours prompt à résoudre le moindre problème.

Les 12 et 13 Mai eurent lieu, à l'hôtel de la région, des colloques à l'initiative d'Alsace Terre de Mémoire. Toutes les associations entretenant le devoir de mémoire étant conviées à y tenir un stand, l'Aalma y était bien entendu présente.

De nombreux ouvrages possèdent un insigne, souvent réalisé par les troupes les occupant, le Schoenenbourg en étant dépourvu, il en a été créé un de toute pièce par un de nos membres, justice lui a été ainsi rendu 70 ans après.

Les nouveaux locaux d'accueil nous avaient été livrés vides et avaient temporairement été équipés de bric et de broc. Un nouveau mobilier a donc été commandé et installé à la caisse : tables, étagères et armoires ont été posées. Dans le souci d'augmenter la visibilité de la boutique, une grande vitrine a été fixée à l'extérieur du local, de sorte que nos visiteurs puissent tranquillement prendre connaissance de ce qui leur est proposé.

Dans la foulée, la cuisine a également été équipée ; rangements, frigidaire, évier et micro-ondes font le bonheur de nos membres.

TRAVAUX AU SCHOENENBOURG

A l'intérieur

Pas de réalisations spectaculaires, ce dernier semestre, mais plutôt de nombreuses interventions qui, pour la plupart, passeront inaperçues aux yeux du public. Une seule opération d'envergure, toutefois, mais elle aussi encore invisible car non encore achevée, il s'agit de la réorganisation de l'exposition "Armement et cuirassements de la ligne Maginot" située dans une soute à munitions du bloc 3. Nous en parlerons longuement dans le prochain bulletin

Je peux d'ores et déjà vous promettre une surprise « de taille ».

Avec le froid intense de l'hiver, la conduite d'amenée d'eau des toilettes extérieures avait gelé, heureusement sans dégâts majeurs. Nos techniciens ont installé un système de chauffage permettant de maintenir le dispositif hors gel.

Dans la série des travaux répétitifs et néanmoins indispensables, les caniveaux, rigoles et autres décanteurs de canalisations ont à nouveau été nettoyés par notre ouvrier d'entretien. Rien que sur le circuit visitable, cela fait environ 4000 mètres de rigoles.

L'étanchement des magasins aux artifices a encore progressé. C'est maintenant le grand magasin de droite qui a été assaini et traité. Les alvéoles et les bouts de couloirs ont été revêtus d'un parement plastique qui ne laissera plus passer l'humidité. Les premiers mètres de l'entrée du magasin ont été retouchés à l'enduit de ciment, histoire de ne pas dénaturer ce que distingue le passant. De cloaques repoussants et boueux, ces alvéoles sont maintenant passées au stade de locaux de stockage corrects et normalement utilisables.

Dans le second magasin, seule la voûte de l'unique alvéole a été garnie d'un parement assurant son étanchéité.

Au bloc 1, d'importantes retouches de peinture ont permis d'effacer les salissures résultant des travaux menés peu soigneusement par les ouvriers du chantier de mise en conformité.

Des mètres carrés de murs ont dû être repeints, ainsi que la rambarde de l'escalier.

Au bloc 3, la valorisation et la préservation de ce bloc qui est le seul des six blocs de combat à être

entièrement ouvert au public suivent leur cours. Le dortoir à huit lits de l'étage inférieur du haut de bloc a été entièrement rénové : remise en peinture des murs, des châlits, des tablettes à paquetages, des portes, etc.

A l'étage supérieur, ce sont les grilles de fermeture de ce qui était autrefois le magasin M3 qui sont en cours de rénovation.

Au bloc 7 de gênantes entrées d'eau sourdaient à travers la doublure métallique du plafond de l'entrée des munitions qui avait été repeint l'an dernier. Nos techniciens ont procédé à des colmatages qui donnent satisfaction. Une des causes de cette intrusion indésirable d'eau de pluie provient du fait que la dalle de couverture du bloc avait beaucoup souffert du dynamitage effectué par les Allemands durant les premiers mois de 1945. Celle-ci avait même été éventrée à hauteur du second hall de déchargement, et réparée par des injections de ciment.

Encore au bloc 7, nos techniciens ont éclairé le puits du monte charges de 5 tonnes en y installant plusieurs luminaires électriques. L'objectif est double. Il permet aux visiteurs d'apprécier la presque totalité de la profondeur (24 mètres) du puits et par conséquent la profondeur où est édifiée la partie souterraine du fort. D'autre part, cet éclairage sera bien utile quand il faudra intervenir en cet endroit, essentiellement pour des motifs techniques.

Dans la caserne, la cave à vin et les locaux de stockage de produits alimentaires attenants sont destinés à être aménagés et ouverts au public. Mais la tâche est ardue car ces lieux n'avaient jamais été rénovés depuis leur création. Les travaux d'assainissement ont déjà bien avancé. Ce n'était pas du luxe, l'endroit (comme le reste de la cuisine) est construit dans une veine de boues rouges qui finissent par s'infiltrer insidieusement. Les portes et leurs cadres ont été grattés et récemment repeints. Le chantier devrait encore durer quelques semaines.

Au dehors

Dehors, la portion de forêt qui se situe entre la rue du commandant Reynier et les deux entrées (blocs 7 et 8) a été lotie pour bois de chauffage par la

commune dans le double but de l'éclaircir mais aussi d'en tirer un revenu, quoi de plus normal. L'inconvénient, c'est que les adjudicataires, après avoir débité et débarrassé les troncs, ont laissé derrière eux un fouillis de branchages que la réglementation ne les oblige d'ailleurs pas à emporter (le brûlage est interdit), on se serait cru revenu 70 ans en arrière avec une forêt redevenue claire et de nombreux abattis, cela ressemblait à un champ de bataille. Nous ne pouvions même plus entretenir les abords du bloc 8. Il fallut réagir au plus vite et c'est le personnel de l'AALMA qui, en plusieurs séances travail, procéda au nettoyage des parties les plus sensibles.

Ailleurs

Sous l'impulsion de l'équipe de bénévoles des Gardiens du Rhin, l'abri de l'ancienne redoute, à Drusenheim fait peau neuve. Les travaux vont bon train, en partie grâce au soutien de la commune. Cela a donné des idées au maire de Kilstett qui a fait dégager en partie la casemate CORF du même nom afin que les Gardiens du Rhin puissent remettre en état l'intérieur.

La route de la ligne Maginot aquatique a été inaugurée en avril. C'est le Conseil général du département de la Moselle qui a initié cette route touristique suscitant la découverte des plans d'eau, barrages et défenses diverses du secteur défensif de la Sarre. Longue de 25km elle suit la RD656 de Macheren jusqu'à Sarralbe

Le 6 juin ont été commémorés avec faste les 50 ans de présence de l'armée de l'air dans l'ouvrage du Hochwald, en effet la BA 901 est opérationnelle depuis 1960.

Le 12 juin à l'ouvrage du Hackenberg eu lieu l'inauguration du monument à la mémoire des combattants de 1940 et des troupes de forteresse. D'une hauteur de 3,80 et d'un diamètre de 2 mètres et d'un coût de 32.000 euros, il a été financé en partie avec le soutien de l'ONAC et de la FASF.

Les quelques rares adhérents qui ont oublié de régler leur cotisation, peuvent encore le faire auprès de Monsieur Armand JACQUES.

Publications

- Réédition de « La Ligne Maginot à Strasbourg » par Jean Louis Burtscher, augmentée de nombreuses photos inédites, Le Verger Editeur, disponible dans toute bonne librairie Strasbourgeoise ou alors chez l'auteur ; 195 pages, 17€

- Dans la série « L'Alsace racontée aux enfants » on trouve un opuscule traitant de La Ligne Maginot et la Seconde Guerre mondiale. Edition La petite boîte ; 25 pages ; 4,50€

- Comprendre la Ligne Maginot : Auteur Jean Pascal Soudagne, Photos : Michel Mansuy ; Edition Ouest France, 140 pages, 32€

- En mémoire de la Ligne Maginot : un livre « dessiné » par Dominique Rapoport, édité conjointement par l'ONAC et la FASF et disponible auprès de ces instances, 40 pages ; 20€

- un insigne à l'image de la rose de la ligne Maginot a été frappé, disponible à la caisse du Schoenenbourg, 7€



A.A.L.M.A - Siège social et administration : 3 route de Hoffen, F – 67250 HUNSPACH

Président : Marc Halter – Rédacteur : Grasser Michel – ISSN 1955-849X

Site internet de l'association : <http://www.lignemaginot.com>

Association adhérente à la Fédération de Associations de Sauvegarde de la Fortification

Ainsi qu'à la Fédération des Associations de la Ligne Maginot d'Alsace

La cotisation